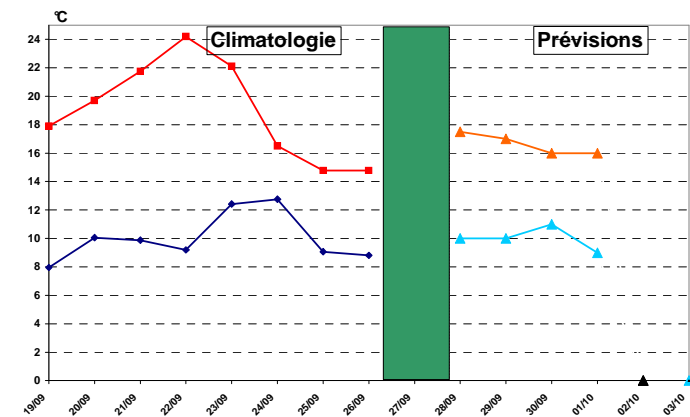


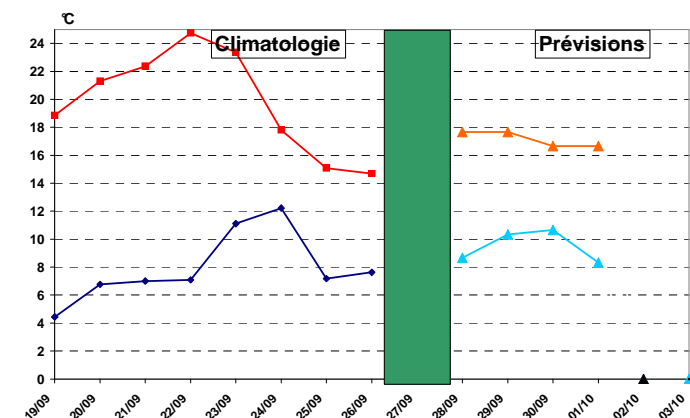
Document élaboré par ARVALIS – Institut du végétal avec la collaboration de la Société Roquette, la Coopérative d'approvisionnement de Vic sur Aisne et la féculerie d'Haussimont

Du côté de la situation Météo

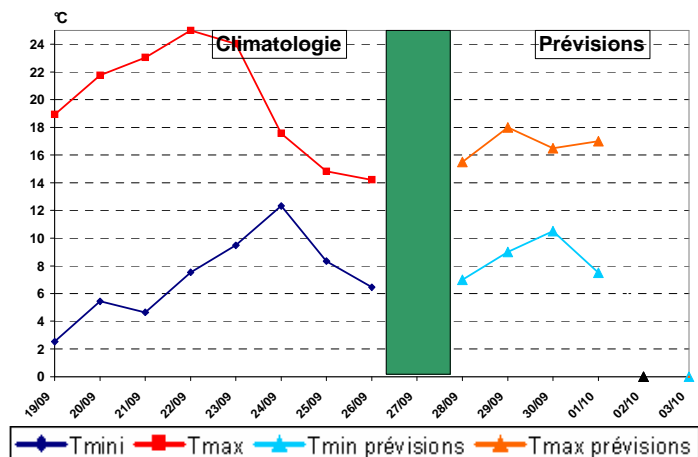
Tendance des températures du 19 sept. au 1^{er} oct. Nord Pas de Calais



Picardie

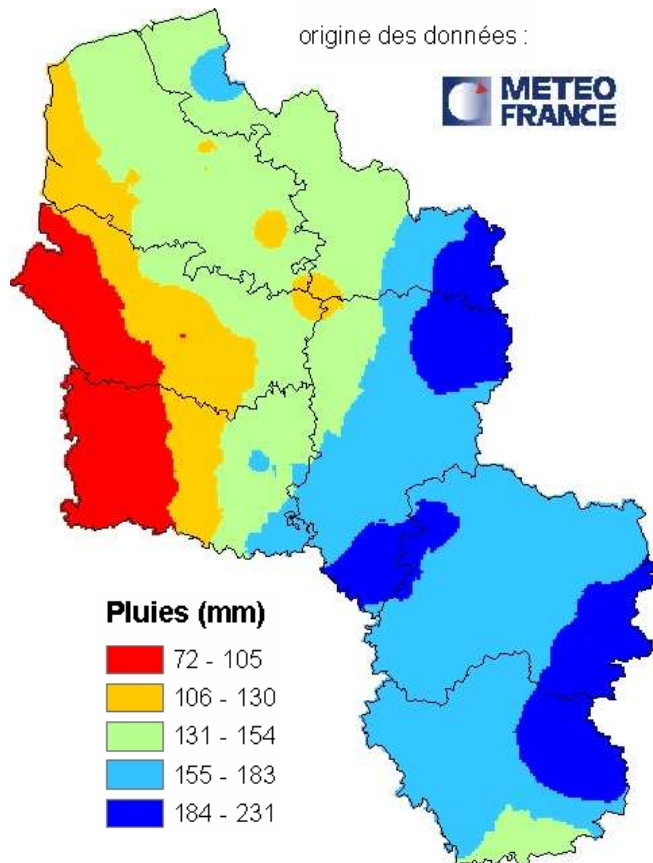


Champagne



Origine des données climatologiques : METEO FRANCE
Prévisions météorologiques : www.pleinchamp.com

Précipitations cumulées du 15 août au 24 septembre



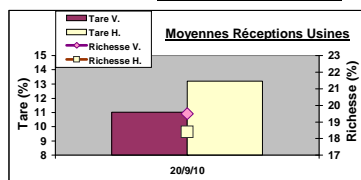
Commentaires situation pédoclimatique

Les fortes pluies enregistrées depuis la mi-août sur l'ensemble du bassin de production avec un cumul impressionnant sur l'est de la zone ont engendré 2 facteurs de risques importants susceptibles d'impacter la conservation : un démarrage du mildiou sur des végétations encore très vertes (→ pourritures sur tubercules) et une humidité de sol élevée (→ difficultés de récolte et tare élevée dans le tas, développement des pourritures humides).

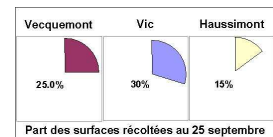
Pour espérer bien conserver sur le long terme, il convient ainsi d'être particulièrement vigilant à ne mettre en stockage que des parcelles correctement défanées et récoltées dans les meilleures conditions possibles.

Point de campagne (Richesse et tare des livraisons)

Commentaires :



Les récoltes de la campagne ont démarré le plus souvent avec difficultés du fait des fortes précipitations cumulées de la dernière quinzaine d'août. Le ressuyage et le maintien d'un temps plus sec ont ensuite un peu amélioré les choses. Les premières livraisons montrent un niveau de richesse nettement inférieur d'au moins 2 points à celui de l'année dernière (H : 18,4 % - V : 19,5 %) et une tare plus élevée que la campagne précédente surtout pour Haussimont (H : 13,2 % - V : 11,0% contre H : 9,9% - V : 10,8% début octobre 2009).



Situation au champ (au 27/09/2010)

Les faits majeurs sont liés à la forte humidité présente dans les parcelles depuis 1 mois maintenant et au retard pris par les végétations du fait du temps sec en juin et des températures assez basses en août. On observe ainsi des végétations encore particulièrement vertes et immatures pour les variétés tardives (Amyla, Kardal, Taranis ...) qui posent aujourd'hui problème dans la désolidarisation des tubercules des fanes à l'arrachage. Cette immaturité et l'humidité persistante ont favorisé des démarrages de mildiou surtout sur les secteurs les plus arrosés (partie est de la zone) et les variétés sensibles (Kaptah Vandel ...).

Remarque :

L'observatoire des silos sera mis en place dès que les tas destinés aux conservations de longue durée auront été constitués.

Rappels techniques et préconisations

Globalement, les arrachages destinés aux conservations de moyenne à longue durée n'en sont qu'à leur démarrage. Pour éviter tout déboire dans les tas destinés à cette fin il convient de **mettre tous les atouts de son côté dès le départ**. Aussi il est préférable de n'entreposer sur le long terme que des tubercules disposant d'un bon état sanitaire qu'on aura cherché à récolter dans les meilleures conditions.

Pour y parvenir :

→ Maintenir une **protection fongicide haut de gamme** jusqu'à la destruction totale du feuillage à l'aide de produits disposant d'une bonne tenue au lessivage et limitant la sporulation des tâches de mildiou présentes de façon à réduire le risque de contamination des tubercules durant les épisodes pluvieux,

→ **Défaner chimiquement** les parcelles par 2 passages fractionnés de Réglone ou de Basta pour favoriser la maturation des plantes et l'absence de mildiou tout en facilitant ultérieurement la récolte,

→ **Broyer les fanes** 2 à 3 jours au moins avant l'arrachage pour favoriser le séchage des buttes et limiter la montée d'un bloc compact de terre humide sur les chaînes de l'arracheuse,

→ Veiller à **limiter les hauteurs de chutes** lors du chargement des remorques pour éviter les blessures qui deviendront ensuite des portes d'entrée pour les pourritures en stockage,

→ **Ne mettre en stockage que les parties saines** des parcelles en mettant de côté pour les enlèvements rapides les trains de tonneaux ou les zones de champs qui ont été recouvertes même temporairement par les eaux suite à des orages violents,

→ Rechercher les **meilleures conditions de récolte possibles** en évitant les heures trop froides et trop humides en début de matinée pour ne pas risquer de blesser trop fortement les tubercules qui pourraient être fragilisés par une turgescence trop importante et les trop basses températures (température extérieures inférieures à 8°C),

→ **Déterrer** au mieux les tubercules avant la mise en tas en éliminant manuellement l'ensemble des tubercules défectueux (risque pourriture) et les fanes (risque de mauvaise aération),

→ Ne stocker des pommes de terre pour le long terme que dans un **lieu abrité** des pluies disposant d'une **ventilation adaptée** à la pomme de terre et suffisamment puissante (capacité de ventilation au moins égale à 100 m³/heure par m³ de pommes de terre stockées),

→ Mettre en marche la **ventilation au fur et à mesure de la constitution des tas** en veillant à boucher si nécessaire l'extrémité des gaines pour favoriser le passage d'air à l'intérieur du tas,

→ Toujours **ventiler avec de l'air extérieur plus froid** de 1 à 3°C que le tas de pommes de terre grâce à l'utilisation de sondes de températures à lecture directe ou mieux encore à l'aide d'une régulation automatisant la mise en route des ventilateurs.